



Rapport de stage

Michèle Lalonde

Mer et Monde
Stage de solidarité pour les 50 ans et +
Mars-Mai 2009

Table des matières

Table des matières	2
Introduction	3
Première impression du Sénégal.....	3
Formation	4
Partenaires.....	4
Famille d'accueil.....	6
Vie en groupe	7
Soutien Mer et Monde	7
Volet touristique.....	7
Fin de semaine au village de Terokh-Yendane.....	8
Côté pratique.....	9
Conclusion	10

Table des photos

Figure 1: Marché de Thiès	4
Figure 2: Foyer Clair Logis.....	5
Figure 3: Repas dans ma famille.....	6
Figure 4: Ile de Gorée	7
Figure 5: Repas communautaire de Pâques dans le village sérère	9

Introduction

Informaticienne retraitée depuis un an, je fais partie d'un groupe de 8 personnes qui ont participé à un stage d'initiation à la coopération internationale avec Mer et Monde, à Thiès au Sénégal, de mars à mai 2009. Pour cette aventure, j'étais accompagnée de Pierre mon conjoint.

Première impression du Sénégal

Même si je croyais y être préparée, le premier contact avec le Sénégal est un choc. Après une nuit chez les pères Maristes à Dakar suite à notre arrivée tardive, nous partons le samedi matin vers Thiès où nous séjurerons pour notre stage.

Tous nos sens sont mis à l'épreuve : les odeurs de pollution des véhicules, les ordures qui brûlent en pleine ville, les égouts, les animaux (et leurs excréments) qui font partie du paysage urbain côtoyant les étalages de fruits et commerces de tous genres; le bruit des klaxons, les déchets partout, partout...et les gens qui s'approchent du véhicule dès qu'on ralentit pour offrir cartes de téléphones, arachides ou denrées de tout genre. On s'habitue à tout ça jusqu'à en faire abstraction, mais le premier contact me frappe au point où je me demande ce que je viens faire dans ce pays !

Le véhicule 7 places qui nous conduit a un pare-brise en miettes, un tableau de bord non fonctionnel, des sièges sales et inconfortables, une fenêtre qui ne ferme plus; chez nous, il serait au dépôt depuis longtemps.... Mais on verra par la suite que tous les taxis que nous emprunterons à Thiès lui ressemblent.

Nous arrivons enfin à la maison de Thiès qui sera notre oasis durant tout notre séjour. Maison très confortable, sécuritaire et combien contrastante avec le voisinage.

On est accompagné par Ismaël ainsi que Yaya (Yakhya) qui sera notre accompagnateur sénégalais durant tout notre stage. Agnès, notre «chef» à la cuisine durant tout notre séjour, nous prépare un bon repas pour nous accueillir. On s'installe ensuite et on apprivoise la maison et les alentours.

Le dimanche, on visite le marché central, autre expérience intense pour les sens... La présence des Sénégalais nous accompagnant nous évite d'être assaillis par les vendeurs. On nous apprend à négocier le prix des marchandises, ce qui sera fort utile durant notre séjour.

Voilà pour la première impression. On s'habitue assez rapidement à cet environnement si différent du nôtre. Il demeure cependant difficile pour une occidentale de comprendre pourquoi les sénégalais toujours propres et bien mis ne font pas un petit effort pour éliminer les déchets présents partout.



Figure 1: Marché de Thiès

Formation

La formation au Québec avant le départ est très pertinente. Elle permet de mieux connaître le pays qui nous accueille, mais aussi de bien cerner les raisons qui poussent à s'embarquer dans cette aventure. C'est aussi le premier contact avec le groupe avec qui on vivra pendant deux mois. Laurent, Manon et Hélène ont été d'excellents animateurs durant les 8 jours préparatoires à la ferme de Durham Sud. On pourrait cependant adapter certains volets pour les stagiaires de 50 ans et + qui partagent un logement en milieu urbain. La vie en famille d'accueil est bien différente de celle des villages. De plus, la vie de groupe occupe une place importante et il est essentiel de se donner des règles de vie en groupe dès le départ.

La première semaine à Thiès a permis de compléter la formation par des rencontres et témoignages de sénégalais (Absa, Che, Bala Seck) très appréciés. On a appris beaucoup sur la culture sénégalaise à leur contact. Ismaël et Yaya nous ont aussi fourni beaucoup d'information et nous avons fait la tournée des partenaires et des familles avec eux. Nous avons malgré tout eu beaucoup de temps libre cette première semaine; on pourrait abréger la formation au Québec de quelques jours et transférer certains thèmes dans la formation sur place au Sénégal.

Partenaires

J'ai travaillé au Foyer Clair Logis qui forme des jeunes filles et des jeunes femmes défavorisées issues de milieux pauvres. Elles y reçoivent une initiation de base sur une période de trois ans: alphabétisation, informatique, couture, crochet, broderie, économie sociale et familiale, hygiène et santé.

Le partenariat avec Clair logis est récent et on se rend compte dès notre première rencontre d'un manque d'organisation. La responsable du centre n'a pas encore défini notre rôle, autant pour l'alphabétisation que l'initiation à l'informatique. Mais bon, on est au Sénégal...

Un partenaire français a équipé l'école d'ordinateurs et les cours d'informatique sont déjà bien structurés et documentés pour l'apprentissage de Word et Excel. Finalement, ma participation s'est limitée à donner des cours d'informatique deux après-midis par semaine en remplacement de deux enseignantes. Dès le premier cours, l'enseignante s'est éclipsée et m'a laissée seule avant l'arrivée des élèves sans aucune présentation ni préparation. Je ne savais même pas quelles leçons avaient été vues. Je me suis débrouillée en suivant le programme préparé par les partenaires français. La seule «valeur ajoutée» par ma présence est un support personnalisé à chacune des élèves car le niveau d'apprentissage était bien différent à l'intérieur d'un groupe. Je crois que ce fut apprécié par les filles. Mais j'aurais préféré travailler en équipe avec les enseignantes pour apporter un complément à leur enseignement et permettre aux filles de progresser plus rapidement, ou permettre de donner le cours à plus d'élèves.

Pour compléter ma semaine de 4 jours, j'ai aussi travaillé à l'atelier de l'école St-Joseph, où on fabrique des jeux éducatifs, en appliquant de la peinture sur des casses-têtes et jeux de mémoire en bois.

Si c'était à recommencer, je travaillerais avec un seul partenaire (Clair Logis) de façon continue afin de créer des liens avec les animatrices et les étudiantes. Si on ne veut pas ajouter de cours d'informatique, il y aurait possibilité de compléter en faisant autre chose d'utile avec les mêmes personnes (alphabétisation, travaux manuels). Un contact de deux jours par semaine n'est pas suffisant pour créer des liens. De plus, l'après-midi l'école était vide à l'exception des élèves du cours d'informatique. Je n'ai pas beaucoup côtoyé les autres enseignantes et monitrices et je n'ai pas eu l'impression de faire partie d'une équipe. J'ai été déçue de mon stage à Clair Logis surtout à cause de cette absence de collaboration.

Je n'espérais pas changer le monde; mes attentes étaient humbles quant à ce que je pouvais apporter aux sénégalais par ma participation à ce stage, mais j'espérais une meilleure communication et des occasions d'échanges plus enrichissants.



Figure 2: Foyer Clair Logis

Famille d'accueil

J'ai été reçue dans une famille wolof et musulmane de la confrérie des Mourides. Le père, policier à la retraite, ainsi que les enfants dans la vingtaine parlent français, mais pas la mère et la grand-mère. Même si la famille ne vit pas richement, je crois qu'elle est privilégiée car trois des enfants sont aux études au lycée et à l'université, ce qui ne semblait pas être le cas dans les familles des autres stagiaires.

J'allais dîner dans cette famille du lundi au jeudi. Les premières semaines, l'intérêt était mutuel et la conversation animée. Le fils aîné surtout posait beaucoup de questions sur le Canada et notre façon de vivre. Avec le temps, les sujets de conversation ont diminué mais j'ai toujours été très bien accueillie. Je regrette de ne pas avoir pu communiquer plus avec les deux femmes qui auraient bien voulu que j'apprenne à parler couramment wolof!

Malgré un menu très peu varié (ceebu-jen surtout, yassa et maffé à l'occasion) les repas étaient bons. Ce fut plus facile que je ne l'aurais cru de partager la nourriture dans un plat unique où certains mangent avec les mains et d'autres avec une cuiller.

Je n'ai pas participé à la vie familiale. J'étais reçue comme une invitée et on ne voulait pas que j'entre dans la cuisine. Dans ce contexte, la relation avec la famille est moins intense que dans les villages où les stagiaires participent aux corvées quotidiennes. De plus, en ville, la réalité est différente d'une famille à l'autre selon la religion et l'ethnie. Une seule occasion s'est présentée de partager une fête avec la famille (invitation à un mariage), mais c'était la fin de semaine de Pâques où nous allions au village Sérère avec Mer et Monde et j'ai dû refuser l'invitation.

Ce jumelage à une famille demeure tout de même un bon moyen de connaître la vie familiale de l'intérieur et de créer des liens.



Figure 3: Repas dans ma famille

Vie en groupe

Le groupe s'est donné des règles de fonctionnement dès le départ, et même avant le départ, ce qui a facilité la vie à la maison. Tout le monde a pris part au partage des tâches ménagères selon une grille établie en tenant compte de l'horaire de travail de chacun. On a tous pris une part active à la préparation des repas du soir en collaboration avec Agnès. On s'est aussi partagé les corvées de ménage et les emplettes.

De façon générale, ça c'est bien passé même si certains conflits personnels en cours de route ont créé quelques tensions dans le groupe.

Soutien Mer et Monde

Du début jusqu'à la fin, les employés de Mer et Monde ont toujours été très disponibles et empressés à répondre à nos questions et demandes. Ils ont été ouverts à nos commentaires et recommandations. Un merci particulier à Ismaël et Ingrid encore très impliqués même si leur mandat tirait à sa fin ainsi qu'à Yaya, notre accompagnateur sénégalais dédié à notre groupe, toujours présent pour voir à notre bien-être quotidien.

Nous avons apprécié de côtoyer d'autres intervenants de Mer et Monde (Nadine, Julie, Pierre) qui ont participé avec nous à quelques sorties et repas.

Les employés à la maison de Thiès ont aussi contribué à rendre notre séjour très agréable. Agnès avec qui nous avons eu du plaisir à cuisiner, la souriante Angèle qui s'occupait de nos vêtements et Bala Seck le gardien qui prenait soin du jardin et allait chercher notre pain tous les matins.

Volet touristique

Les sorties culturelles ont été très intéressantes et très bien organisées par Mer et Monde. Plus que des vacances, ces sorties nous ont fait connaître différents visages du Sénégal. Nous avons complété en ajoutant une fin de semaine à Saint-Louis. Cette sortie devrait être ajoutée aux 5 visites déjà proposées par Mer et Monde.

De plus, 6 personnes du groupe avons visité la Casamance dans la dernière semaine. Ce voyage n'est pas un incontournable; les guides touristiques exagèrent l'attrait touristique de cette région et le voyage est tout de même assez cher.



Figure 4: Ile de Gorée

Fin de semaine au village de Terokh-Yendane

Cette sortie organisée par Mer et Monde n'a pas un caractère touristique; c'est pourquoi je veux en parler de façon plus élaborée. La visite d'un village est essentielle pour bien comprendre le Sénégal.

Le village de Terokh-Yendane sans eau courante, ni électricité a été mon second «choc culturel» !

Le village compte 700 habitants. Il est quadrillé de rues perpendiculaires et bien entretenues. Il est découpé en concession qui regroupe 4-5 familles et leurs animaux dans une même aire délimitée par des clôtures faites de branches et des feuilles de palmiers.

Nous avons passé trois jours dans ce village la fin de semaine de Pâques. Nous avons été reçus par une famille catholique pauvre dans un confort assez rudimentaire. On nous a bien accueillis comme le veut la «téranga» sénégalaise. Cependant, nous avons peu échangé avec nos hôtes car les hommes de la famille ne parlaient pas français et les femmes étaient très occupées par la préparation de la fête de Pâques.

Nous avons beaucoup apprécié les festivités du dimanche : la messe de Pâques, célébrée par un jeune prêtre, en sérère, en français et en latin. Il était accompagné d'une chorale de jeunes gens et des djembés ; vers la fin de la célébration, il y a eu des danses, initiées par les femmes âgées, suivies des enfants, le tout encouragé par le prêtre. Les villageois présents ont vraiment participé et apprécié la célébration.

Nous avons ensuite partagé le repas communautaire du midi où les chrétiens reçoivent les musulmans de la concession familiale. L'après-midi, nous avons assisté à la danse organisée au profit du regroupement des femmes du village. Les femmes ont dansé à tour de rôle au son des percussions devant une foule nombreuse.

Le lendemain, Prosper, un homme très impliqué dans l'association des femmes, nous a fait l'historique de cette organisation et nous a fait visiter ses diverses réalisations : moulin à mil, périmètre maraîcher, puits, pompe à eau, etc.

Ce fut donc une fin de semaine intéressante et instructive sur la vie de village. Malheureusement, mon conjoint et moi avons eu des problèmes de santé causés par un manque d'hygiène. Les plats déposés directement dans le sable et la proximité des animaux au moment des repas n'aident pas à la salubrité.



Figure 5: Repas communautaire de Pâques dans le village sérère

Côté pratique

Voici quelques observations qui peuvent contribuer à améliorer le stage :

- Connaître le partenaire et la nature du stage avant de partir permettrait de s'y préparer. On nous avait déconseillé d'apporter du matériel afin d'utiliser le matériel des partenaires. On a cependant constaté que certains partenaires n'avaient pas vraiment de matériel de formation et qu'il est très difficile d'en trouver sur place, même dans une ville comme Thiès. Les anciens stagiaires pourraient aider à savoir ce qu'il faut apporter pour chacun des partenaires.
- Tenue vestimentaire : l'espace n'étant pas un problème dans une maison de ville, on ne devrait pas trop se restreindre sur la quantité de vêtements à apporter. Il faut prévoir des vêtements pour un peu plus d'une semaine puisque qu'une personne vient faire le lavage une fois par semaine. Et les vêtements doivent être le plus léger possible car il fait très chaud, du moins à partir de mars. Tout le monde devrait aussi apporter de vieux vêtements pour des travaux manuels comme la peinture.
- Afin de minimiser les bagages, avant le départ on s'était partagé les diverses choses à apporter parce que difficiles à trouver sur place : ordinateur, lecteur CD, trousse de premiers soins, jeux, livres de lectures, herbes et épices, bons couteaux de cuisine, outils de dépannage...
- Si on apporte un ordinateur portable, s'assurer que l'antivirus est à jour et que la batterie a une bonne autonomie car les pannes de courant sont fréquentes à Thiès.
- Information sur le Canada : En plus de photos de notre famille, on devrait apporter de la documentation sur notre pays (ex. documentation touristique fournie par le gouvernement, cartes, etc). Autant chez les partenaires que dans les familles, on a manifesté de la curiosité à cet effet.

Conclusion

Malgré une certaine déception face à mon partenaire, je suis heureuse d'avoir vécue cette expérience qui m'a permis d'entrer en contact avec l'Afrique autrement qu'en touriste. Les sénégalais sont très accueillants et on se sent en sécurité dans ce pays.

Plusieurs fois au cours du stage, je voyais des similitudes avec la société québécoise de mon enfance. Les sénégalais vivent actuellement une vie semblable à celle de nos parents et grands-parents. Plusieurs d'entre eux, spécialement les femmes, travaillent fort pour faire évoluer la société. Espérons que l'implication des ONG comme Mer et Monde les aident et les encouragent à continuer. Mais il reste beaucoup à faire !